

Quand la théorie éclaire la pratique

Huguette Lachapelle and Julie Roberge

Number 99, Fall 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44226ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lachapelle, H. & Roberge, J. (1995). Quand la théorie éclaire la pratique. *Québec français*, (99), 70–70.

CONGRÈS DE L'AQPF



QUAND LA THÉORIE ÉCLAIRE LA PRATIQUE

Le prochain congrès de l'AQPF se tiendra à ville de Laval, du 2 au 4 novembre prochain, sous le thème : **Quand la théorie éclaire la pratique**. Dans une période où nous risquons de vivre certains bouleversements, qu'on songe aux retombées des États généraux sur l'éducation, aux difficultés liées à la lente reprise économique et aux enjeux du débat référendaire, l'enseignement du français a plus que jamais sa place au cœur des grands débats. Si nous considérons que la maîtrise du français est à la base même de tous les autres apprentissages, si nous prenons en compte les difficultés liées à l'implantation des nouveaux programmes, tant au primaire qu'au collégial, et si nous attendons, à la fois avec intérêt et inquiétude, la mise en œuvre du nouveau programme au secondaire, il appert qu'un congrès qui oriente la réflexion des participantes et participants sur la dialectique théorie-pratique peut devenir une excellente occasion de ressourcement.

Quand la théorie éclaire la pratique, oui bien sûr, mais aussi, dans un même souffle, quand la pratique alimente les recherches et fournit à la théorie ses indispensables éléments de réflexion. Voilà la dialectique proposée.

Il est relativement facile de constater que, depuis plusieurs années, les recherches nombreuses effectuées dans différents domaines ont largement contribué à éclairer les pratiques pédagogiques. Qu'il suffise de mentionner les recherches en pédagogie différenciée, en psychologie cognitive, en gestion mentale, en API (actualisation du potentiel intellectuel), en programmation neurolinguis-

tique et, plus spécifiquement, les recherches en sciences du langage et en didactique des langues. De plus, on peut déjà observer les retombées positives des expériences de plus en plus importantes liées à l'enseignement stratégique et à l'apprentissage coopératif. Bref, il est clair que la théorie peut non seulement soutenir la pratique, mais aussi contribuer à la modifier, de façon à la rendre encore plus efficace.

D'un autre côté, la pratique pédagogique, si elle est réflexive, peut faire ressortir tout autant les aspects positifs que les difficultés et les limites des actions menées. C'est par cette attitude réflexive, entre autres, que les gens qui sont sur le terrain peuvent alimenter les chercheurs. Par exemple, on sait que depuis un bon moment déjà, les praticiens et les théoriciens s'interrogent sur les compétences et sur les profils de scripteurs et de lecteurs, sur les stratégies à développer en lecture et en écriture, sur la motivation au regard du développement des habiletés langagières, sur la place et l'intégration de l'enseignement de la grammaire, de la syntaxe de la phrase et du texte, sur l'évaluation. Voilà autant d'exemples où la théorie et la pratique s'éclairent mutuellement. Il nous apparaît évident que ni l'une ni l'autre ne peut progresser sans cet apport mutuel.

Voilà la réflexion à laquelle vous convie l'AQPF, lors de son prochain congrès, où théoriciennes et théoriciens, praticiennes et praticiens se côtoieront. Ce sera sûrement une excellente occasion d'enrichissement et de perfectionnement pour tous ceux et toutes celles qui sont préoccupés par la qualité et l'efficacité

de l'enseignement du français et qui sont résolument tournés vers l'avenir.

Le comité organisateur n'a rien ménagé pour vous offrir des intervenantes et des intervenants de grande qualité. Pour vous donner un avant-goût de ce congrès, je me permets de vous mentionner que la conférence d'ouverture sera faite par Michel Fayol, un pédagogue français de réputation internationale. Il fera ressortir que la recherche peut, dans une certaine mesure, apporter un éclairage et certains éléments de solution aux difficultés rencontrées par les jeunes dans l'apprentissage du français. D'ailleurs, le titre de sa conférence parle par lui-même : « Acquérir des connaissances, les mobiliser, contrôler et gérer leur mise en œuvre ». La conférence de clôture, quant à elle, sera prononcée par Solange Lefebvre, de l'Université de Montréal, et portera sur les difficultés et les défis reliés à la transmission de la culture et des valeurs.

C'est donc à un rendez-vous extrêmement prometteur que l'AQPF vous convie les 2, 3 et 4 novembre, à l'hôtel Sheraton de Laval. Je vous invite à venir vous enrichir, certes, mais aussi à venir faire profiter de vos expériences les autres participantes et participants. Ensemble, nous ferons alors la preuve qu'il est vrai que non seulement la théorie éclaire la pratique, mais aussi que la pratique soutient et stimule la recherche théorique.

Huguette Lachapelle, présidente de l'AQPF, en collaboration avec Julie Roberge, présidente de la thématique du congrès.